

Lettres de l'Alphabet Cris.

A, long, comme dans *ápisisin*, il ressuscite. Il est toujours long à la fin d'un mot, v.g., *niská*; une outarde, *masinahiganá*, des livres, *okosissá*, son fils.

A, bref, comme *anotch*, aujourd'hui, *nawatch*, plus.

B, s'emploie très-rarement et est presque toujours confondu avec P. La plus grande partie du temps, on ne peut distinguer entre le son du B et celui du P, cependant dans *nábew*, l'homme, *ábittaw*, la moitié, *sísib*, un canard, *kikijeb*, le matin, il est certain que le son du B est bien prononcé, et n'offre aucune difficulté.

C, se confond presque toujours avec l's, cependant on a cru devoir l'employer, dans certaines syllabes où le son en paraît plus déterminé, comme dans *mitchet*, beaucoup, *náspitch*, très, *kiichi*, afin que, *ichi ?* signe de l'interrogation. Je ne l'emploie que quand il précède une *h*.

D, est aussi très-peu employé. Il n'est sensible que dans certains mots très-rares, c'est le son du T qui prévaut; *kimodiw*, il vole, *tandé ?* où ? il n'existe jamais au commencement des mots.

E, se prononce toujours comme l'*é* français avec l'accent aigu, v.g., *étuttéwanté*, si je vais, *tandé ?* où ?

G, se rapproche toujours du K, et ne s'emploie que dans le corps du mot, comme *masinahigan*, livre, *pakkegin*, peau.

H, peu sensible, un peu aspiré et seulement dans les verbes en *hew*, *hwew*, où il a un son particulier, v.g., *sákihew*, il l'aime, *pakamáhwew*, il le frappe; aussi à la 3^{me} pers. passif indéfini du subjonctif, v.g., *emiwoeyimith*, vu qu'il est estimé; et au relatif passif indéfini, *ewábatamuth*, vu qu'on voit. On l'emploie aussi étant précédé de *c*, comme dans *pimitch*, de travers, *kekátch*, presque.

I, long, comme *sisib*, canard; *nípin*, l'été.

I, bref, *nípiy*, eau; *apít*, étant assis.

J, *kijemanito*, Dieu; *kíjék*, le jour; très-souvent cette lettre se confond avec l's sifflant; *ojihew*, il le fait, ou *osihew*; *iji* ou *isi*, ainsi; de même que dans la terminaison de certains verbes au subjonctif pluriel, v.g., *ewábamátjik*, vu qu'ils le voient; *e nipátjik*, vu qu'ils dorment.

K, v.g., *kákike*, toujours; *wikik*, dans sa demeure.

M, v.g., *mitoni*, bien, *kiyám*, c'est égal.

N, v.g., *nawatch*, plus; *yotin*, il vente.

O, v.g., *otínew*, il le prend; *n'ottáwíy*, mon père; *oho*, cela; *yohoko !* excl. de surprise.

P, *páppiwo*, il rit; *onikap*, un portage.